

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPEDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

**ABONNEMENT:**

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	4.50	2.50	1.50
Etranger (envoi par N°)	24.00	13.00	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	14.00	11.00	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.50	1.50

Cpte de chèques postaux N° II c 84

**ANNONCES:**

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.40	0.60

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

**Offres et demandes d'emplois**

On cherche  
**Jeune fille**

pour aider à la cuisine et aux chambres. Hôtel Beau-Site, Evolène.

Jeune commerçant cherche  
**PENSION FAMILLE**

Faire offres avec prix sous chiffres 8387 et par écrit aux annonces-Suisse S. A., Sion.

**A vendre**

une vache prête au veau ou une fraîche vèlée. S'adresser Café des Alpes, Bramosis.

**ON ACHETERAIT**

à 3 secteurs de foin à Champsec. S'ad. Jean Anthonioz, Sion

**ESSAYEZ...!!!**

Celui qui boit du «DIABLERETS» devient champion dans une année et fait à pied et sans arrêt son tour du lac dans la journée

**On cherche**

pour septembre, octobre ou novembre

**Appartement**

de 3 (4) chambres, confort si possible. S'adresser au bureau du journal.

**A LOUER**

maison meublée. S'adresser Tarelli coiffeur, rue de l'Eglise, Sion.

**Boucherie Roup**

rue de Carouge 36bis, Genève

Téléphone: Stand 2059 — Expédie par retour du courrier:

Veuf à rôtir, le kg. de fr. 2,50 à frs. 2,60

Bouilli » 2.—

Fraîsse de rognon » 1,50 et restaurants

Prix spéciaux pour hôtels

**Piano d'occasion**

facilement transportable, comprendrait pour la montage, à frs. 500.—

H. HALLENBARTER, SION.

**Dames**

Retards, Conseils discrets par Mme Dana, Rive 430, Genève.

HERÉMENCE —:— Dimanches 10 et 17 juillet

## GRANDE KERMESSE

organisée par le Ski-Club « Hérémentia »  
NOMBREUSES ATTRACTIONS SUPERBES PRIX  
Pont de danse — Orchestre Jazz-Band  
— INVITATION CORDIALE —

## boucherie aux Mayens de Sion

Le soussigné a l'honneur d'aviser qu'il ouvre un dépôt de boucherie aux Mayens de Sion, à côté de l'Hôtel de la Forêt, ouvert deux jours par semaine: le mardi et le vendredi. Ouverture le 1er juillet: assortiment de boucherie et charcuterie, marchandises de 1er choix.

Se recommande: Métraiiler, boucher, Sion et Mayens de Sion.



Après le **travail**  
le plaisir! Votre café ne sera vraiment bon qu'aromatisé de véritable Franck, qui lui donne de la force et le rend plus économique  
.....mais que ce soit de la **Franck Spéciale**

## Harmoniums pour Eglises

Marque SCHIEDMAYER de Stuttgart la meilleure dans cette spécialité. :: Puissance extraordinaire  
Chez le seul représentant: Jean Huber, Bourg 29, Lausanne

## Café-Pension du Cheval Blanc SION

Les nouveaux propriétaires informent le public de Sion et environs et les personnes de passage, qu'ils viennent de reprendre eux-mêmes l'exploitation de cet établissement. Vins de 1er choix. Pension soignée, chambres confortables, fondues, tranches au fromage. Restauration à toute heure.  
Se recommandent: Fardel-Rebord Victor.

## CONSERVES

Ménagères, utilisez la nouvelle bouteille „Bulach“ avec fermeture hermétique brevetée  
Elle est simple, sûre et bon marché  
MODE D'EMPLOI: Cuire les fruits dans une bassine avec 150 à 200 gr. de sucre par kg.

Les verser bouillants dans la bouteille que l'on a auparavant chauffée en la plongeant, le col le premier, dans de l'eau chaude. Fermer tout de suite avec le petit couvercle de verre. Laisser refroidir et mettre la bouteille debout, sans en enlever le ressort, dans un endroit obscur.

Prix de vente au détail de la bouteille complète:  
1/2 lit. fr. 0,75 1 lit. fr. 0,90 2 lit. fr. 1,20  
Rabais de 10 à 20 cts. par pièce à partir de 24  
Elle est en vente dans les principaux magasins d'articles de ménage. Si vous ne la trouvez pas, écrivez directement à la  
**VERRERIE DE BULACH S. A., BULACH**  
Demandez notre jolie brochure illustrée de 20 pages  
« La conservation des fruits et légumes, Comment garder le cidre doux »  
Envoi franco contre 30 cts. en timbres

## Viticulteurs!

La Cupro-sulfureuse Sébastian donne toutes garanties pour combattre le mildiou et l'oïdium. Prix avantageux.  
Pendant la floraison et après la floraison, soufrez au Soufrol insecticide Sébastian. Excellent complément des travaux mouillés. Nombreuses références à disposition.  
Adressez vos commandes aux dépôts des principales communes viticoles ou directement à Mme Francey, maison Kohler, à Sion.

L'HUILE ANGLAISE



pour moteurs, par sa qualité, jouit d'une réputation universelle. Exigez-la de votre fournisseur, ou demandez-la aux

Représentants généraux pour la Suisse:  
**BÜRKE & C<sup>e</sup>, ZURICH**

Faites vous-même votre mélange de café et n'employez que du café fraîchement moulu.

Mélange: 4/5 café de malt Kneipp  
1/5 café colonial  
donnent une boisson saine, d'un goût excellent et bon marché. Pour les enfants, les personnes nerveuses ou malades du cœur, on ne servira que du café de malt Kathreiner-Kneipp pur.

## Huber & Barbey

LAUSANNE, Gare du Flon  
CARRELAGES  
REVETEMENTS  
MOSAÏQUE  
Grès vitrifiée  
Terre cuite  
Marbre mosaïque  
Eviers  
Carton bitumé  
FOURNITURES  
Gros 1/2 Gros Détail  
Pose par spécialistes  
Téléphone 62,60

## Voulez-vous?

participer à une bonne œuvre et en même temps avoir des chances de réaliser un beau gain

ACHETEZ DES BILLETS DE LA  
**Loterie de l'Asile des Vieillards**  
DE LUCERNE

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

Chaque acheteur de 10 billets reçoit en outre 1 bon qui lui permettra de participer au lotissement de 10 primes extraordinaires de 500 frs. chacune.

Prix du billet: 1 fr.

On peut voir immédiatement si l'on a gagné un lot.

**Tirage irrévocablement**  
**le 25 août 1927**

**Avez-vous** quelque chose à vendre? **Voulez-vous** louer un appartement? louer une chambre? **Cherchez-vous** une place? **Demandez-vous** des employés?

Mettez une annonce dans le **JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION**, journal le plus répandu de Sion, pénétrant dans tous les ménages de la Ville et environs et consulté tous les jours par quantité de personnes de toutes conditions, à la recherche de renseignements utiles.

Tirage élevé Abonnements d'annonces avec rabais Projets et Devis sur demande

Pour les annonces  
Adressez-vous exclusivement à l'Agence de Publicité  
**ANNONCES-SUISSES S. A.**  
**Sion**  
ou à ses Succursales et Agences  
Publicité dans les journaux du monde entier

# La sincérité des Poètes

Les personnes qui expriment sincèrement leurs sentiments ou leurs pensées restent forcément banales. Aiment-elles? En toute simplicité, elles soupirent: « J'aime » et leurs physionomies comme les intonations de leurs voix donnent à ce mot sa valeur. Souffrent-elles? Sans aucune emphase elles disent: « Je souffre » et un aïe! significatif ne nous permet point d'en douter. Sont-elles heureuses? Elles affirment: « Je suis heureuse », puis suivant leur âge et leur tempérament, elles embrassent leur poupée, ou, s'approchant d'une fenêtre ouverte, elles respirent ce mélange d'oxygène, d'azote et de diverses autres matières que Lamartine appelait: l'air du soir.

Or, que fait le poète? Il brode sur des thèmes connus, il transforme en longs vers ce qu'un seul cri suffirait à traduire. La poésie lyrique devient ainsi l'art de parler pour ne rien dire, elle manque de sincérité. Le poète peut aimer, il peut souffrir, il peut jouir, évidemment, mais pas à l'instant où il écrit. Il serait très difficile, en effet, d'aimer, de souffrir, de jouir en alexandrins bien rythmés, avec césure au sixième pied, hiatus proscrit et rimes riches. Il faut pour observer les règles d'une prosodie — même lâche — une attention qui ne permet point de s'abandonner aux impulsions du cœur. Soyez persuadés que si un poète ressentait un chagrin profond, il se tairait, tout comme il se tairait s'il vivait parfaitement heureux: l'homme accablé de douleur n'a pas la tête à ciseler des phrases, il préfère aller se coucher, et quant à l'homme gai, vous ne l'imaginez pas s'enfermant dans sa chambre pour analyser sa joie au lieu de se divertir en turbulente compagnie?

En somme, le poète lyrique est un monsieur qui se souvient de ses peines plus que de ses plaisirs, qui les retrace comme s'il les éprouvait encore et qui pleure ou qui rit suivant l'exigence de la rime. Son talent, son habitude du métier suppléent à sa sincérité, car l'art est l'ennemi de la banalité tandis que la sincérité en est l'intime amie. Pourtant, le poète lyrique se prend parfois à son propre jeu, soudain il s'attendrit à se relire et redevient ce grand enfant presque naïf que nous avons raison d'aimer.

L'artiste voit en chaque chose, en chaque événement, un filon à exploiter, et chez quelques-uns cela est une manie.

Un jeune écrivain de ma connaissance, auteur d'un roman et de plusieurs pièces de théâtre, avait une femme adorable, confiante et néanmoins jalouse. Bêtement, il la trompa une seule, une toute petite fois, ce qui ne prouve pas le moins du monde qu'il ne la chérissait pas. Naturellement, elle le sut. Alors, entre les époux éclata ce que les gens qui s'y connaissent appellent une scène de ménage. Jeanne sanglota, trouva des mots touchants pour peindre sa détresse, puis finit par rire d'un rire qui faisait mal, qui sonnait faux. Alfred, lui, écoutait. Il se sentait méprisable, il était bouleversé. Pourtant, m'affirma-t-il, malgré la réelle douleur qui me torturait en entendant ma femme gémir, je m'en voulais de songer, malgré moi, que cette scène superbe de naturel ne serait pas déplacée dans un troisième acte. Je l'avoue, à ma honte, j'en vins à regretter de ne la pouvoir sténographier et de n'en point tirer profit. Voilà bien un artiste: jusque dans le malheur le dramaturge apparaît.

Mais revenons aux poètes: j'en sais un auquel les critiques adressèrent des éloges pour son exquise sensibilité et qui me fit un jour cet aveu peu banal: J'avais composé, me confia-t-il, un sonnet traitant de la pluie et de son triste monotone, eh! bien, mon cher, mon rédacteur réclama pendant plus d'un mois mes hebdomadaires; à cause d'un soleil radieux, je ne pouvais pas décemment lui envoyer « La pluie », il aurait douté de ma sincérité. Quant à griffonner autre chose, je n'y songeais pas: le baromètre descendait!

Et mon ami sourit d'un sourire qui m'en rappela un autre: Jadis, nous avions un professeur de français qui taquinait la Muse. Il nous récitait, en classe, des strophes d'une belle envolée dans lesquelles il était souvent question de larmes et de mort. Comme nous étions petits cela nous touchait profondément: pensifs nous regardions dans le vague. Pourtant, un matin que notre maître scandait des phrases fort mélancoliques, j'osai l'interrompre et, levant la main:

— M'sieur, m'écriai-je, avez-vous pleuré vraiment autant que vous le dites?

Ma question était dépourvue de malice, mes yeux l'attestaient, notre maître ne se fâcha pas. Il sourit; il se contenta de répondre ceci:

— Mon garçon, la curiosité est un vilain défaut; d'ailleurs, ce que tu me demandes là, c'est le secret des dieux.

Cette pensée me parut alors si profonde que je gardai le silence, satisfait de l'explication, et notre maître acheva sa lecture avec davantage de conviction dans la voix.

Dès lors, il est devenu un de nos bons auteurs romans. Je le crois suffisamment spirituel pour ne pas me garder rancune de mes révélations et pour ne point me reprocher d'avoir grandi. D'ailleurs, si j'ai dit un peu de mal des poètes lyriques, c'est dans mon mécontentement de saisir leurs travers et de les avoir tout de même — comme un enfant.

Ils nous trompent, et il est des soirs où je l'oublie encore. *André Marcel.*

# SUISSE

## UNE AUTOMOBILE SE JETTE DANS LES GORGES DE SCHELLENEN

Dimanche après-midi, un grave accident d'automobile s'est produit entre Göschenen et Andermatt. Le chauffeur conduisant la voiture appartenant à M. C. Feierabend, fabricant à Engelberg, et occupée par huit personnes, descendait la route et avait pris le virage situé près du restaurant Schoellenen. Mais quand il voulut rétablir la direction et marcher en ligne droite, la direction de la machine refusa de fonctionner. La voiture continua à virer, passa par-dessus le bord de la route, capota et fut précipitée dans les gorges de Schoellenen.

Deux messieurs ont été tués sur le coup. Ce sont: M. Thiel, 55 ans, employé en qualité de menuisier à l'Hôtel Kurhaus Cattani, à Engelberg; Eugène Schurchner, 53 ans, célibataire, chauffeur et mécanicien à l'Hôtel Cattani, depuis sa fondation il y a trente ans. Quatre autres occupants ont été relevés grièvement blessés et transportés à l'hôpital du bureau des fortifications du Gothard, à Andermatt.

Les automobilistes étaient partis d'Engelberg à sept heures du matin, avaient passé par Lucerne et Brunnen et voulaient visiter la vallée d'Urseren dans le canton d'Uri.

## UNE FILLETTE ASSASSINÉE

Trois enfants de Wangen, deux garçons et une fillette de 10 ans, qui allaient dans la forêt cueillir des baies, rencontrèrent un inconnu qui invita la fillette à l'accompagner lui disant qu'il lui montrerait un joli endroit. L'enfant suivit l'inconnu pendant que les deux garçons s'en allaient d'un autre côté.

A 4 h. de l'après-midi, la fillette, une orpheline, élevée par sa tante, n'étant pas rentrée, des recherches furent faites dans le bois, où l'on découvrit bientôt le corps de la petite qui avait été pendue, puis couchée sur l'herbe par le monstre. La victime se nommait Frieda Studer. L'assassin est un jeune homme d'une vingtaine d'années. On n'en possède aucune trace.

Voici son signalement: âge, environ 20 ans, grandeur moyenne; visage large; cheveux ébouriffés rougâtres; porte un complet brun racommodé à la jambe droite du pantalon un peu au-dessus du soulier avec un morceau d'étoffe plus claire. L'homme porte des souliers bas de couleur brune.

# Canton du Valais

## ECRASÉS SOUS UN BLOC DE FONTE

Un terrible accident s'est produit samedi, peu avant midi, aux usines électriques de la Lonza. Quatre ouvriers étaient occupés à hisser au moyen de mouffles, une pièce de fonte destinée au séchage des sels. Un câble se rompit. Le bloc de fonte, d'un poids de cinq tonnes environ, tomba sur les quatre hommes, dont deux furent tués sur le coup; le troisième succomba quelques instants après, quant au quatrième, il a été transporté, grièvement blessé, à l'hôpital de Viège, où l'on espère pouvoir le sauver.

Les ouvriers tués sont MM. Susstrunk, de Winterthour, 21 ans; D. Rufner, 34 ans, de Viège et Schwéry Robert, de Bilsch sur Brigue. Le rescapé est M. Lang, Bâlois.

Une enquête a été immédiatement ouverte par la gendarmerie de Viège et les organes judiciaires se sont transportés sur les lieux. L'ensevelissement des victimes valaisannes a eu lieu lundi matin.

## UN ENFANT DANS UN EGOUT

Lundi dernier, on a trouvé à Bourg-Saint-Pierre, dans un canal d'égouts, le cadavre d'un bébé nouveau-né, qui paraissait avoir été égorgé. Cette nouvelle, on le conçoit, mit en émoi la paisible population de la petite commune de montagne, que la gangrène démoralisatrice qui sévit si fort de nos jours, dans certaines villes, n'a heureusement pas encore atteinte. On se trouvait sans nul doute en face d'un crime affreux.

Les autorités de la commune en informèrent immédiatement le président du tribunal du district d'Entremont, qui se rendit mardi matin sur place, accompagné de M. Couturier gendarme de poste à Orsières, pour y procéder aux constatations d'usage et faire la levée du cadavre. Ces formalités remplies le Tribunal chargeait le gendarme Couturier de l'enquête judiciaire, qui permettrait de découvrir la triste personne auteur de cet horrible forfait. L'agent de police eut tôt fait de se mettre sur la bonne piste et de découvrir le soir même la marâtre qui avait accompli cet acte odieux. Après un interrogatoire adroitement mené, il obtenait des aveux complets, et l'inculpée fut conduite dans la soirée à la prison préventive de Martigny.

## LE SERVICE D'ESCOMPTE EN VALAIS

(Inf. part.) Le Service d'escompte est définitivement établi en Valais romand, grâce aux efforts de quelques commerçants. Vendredi, samedi et dimanche avait lieu à Genève le Congrès annuel de l'Union Suisse des services d'escompte. A cette occasion, la Section valaisanne, présidée par M. Jos. Deslarzes, de Sion, fit sa demande d'entrée dans le groupement et fut agréée.

La Section valaisanne, forte de 120 membres, voit son effectif augmenter tous les jours. Il faut espérer que la partie allemande du canton suivra ce bon exemple. Un mouvement se dessine déjà dans ce sens à Naters. Qu'on persévère encore...

## POPULATIONS ALPESTRES

La commission extra-parlementaire concernant les populations alpêtres (motion Baumberger) s'est réunie mercredi et jeudi au Palais fédéral.

M. Schulthess a ouvert la séance par quelques mots de bienvenue, rappelant les tâches les plus importantes et les plus difficiles incombant à la commission.

M. Baumberger a été nommé président et M. Louis Chamorel, conseiller national, de Gryon, vice-président.

M. Ney donna un résumé des résultats des statistiques faites sur le mouvement de la population dans les régions alpêtres.

Une discussion s'engagea qui permit de constater que l'enquête envisagée devait se limiter à la région alpestre de notre pays.

Des sous-commissions ont été constituées. Celle d'éducation, hygiène et alimentation a pour président M. Troillet, conseiller d'Etat, de Sion.

Il a été décidé d'inviter les gouvernements cantonaux, les autorités religieuses des deux confessions ainsi que les grandes associations intéressées, à prêter leur concours à l'œuvre entreprise.

## JURISTES VALAISANS

Les avocats et notaires valaisans auront leur assemblée générale à Simplon Kulm les 9 et 10 juillet.

Les juristes nouvellement diplômés qui désirent faire partie de l'ordre des avocats ou de l'association des notaires sont priés d'adresser leur demande par écrit pour le 8 juillet à M. le Dr Métry, à Loèche, pour les avocats et à M. Ed. Coquoz, à Martigny, pour les notaires. Les Comités.

## LA TRAVERSÉE DU ROTHORN DE ZINAL

M. Jean Defflorin, de Truns (Grisons), a accompli pour la première fois cette année la traversée du Rothorn de Zinal, accompagné du guide Pierre Cotter, de Zinal.

## FESTIVITÉS DE LA SAISON D'ÉTÉ

### A MONTANA

18 juillet: Golf, coupe des Hôtelières, challenge présenté par les hôteliers.

24 juillet: grande fête organisée par la Société de Développement: attractions, jeux, tombola.

28 juillet: Coupe de l'Hôtel du Golf, présentée par M. E. Bonvin, propre., challenge, concours contre Bogey avec handicap.

1er août: célébration de la Fête Nationale Suisse; fête vénitienne sur le lac Grenon; grands feux d'artifice, concert.

3 août: tournoi de tennis, handicap, sur les courts du Palace Hôtel.

10 août: championnat de Montana de golf; Délai d'inscription le 8 au soir.

15 août: grande kermesse au profit de l'église catholique de Montana.

17 août: championnat de Montana de tennis sur les courts de l'Hôtel du Golf.

23 août: Golf, Coupe Plumon, offerte par la Revue du Golf.

25 août: Fête de la jeunesse.

28 août: Concert et Thé-Vente en faveur de la chapelle protestante.

## HEREMENCE — Kermesse du Ski-Club

Le Ski-Club « Hérémentia » organise sa kermesse annuelle les dimanches 10 et 17 juillet 1927. Que tous ceux qui s'intéressent à cette jeune société ne manquent pas de venir nombreux à Hérémentice ces jours-là.

De nombreuses attractions divertiront le public et en même temps chacun peu encourir la chance de gagner de superbes prix. Sur un pont de danse pourront se balancer les couples gracieux au son d'un orchestre entraînant.

Une cantine servant des meilleurs cras contentera les plus fins connaisseurs. Donc que tous les amis du ski se donnent rendez-vous à Hérémentice. Ils contribueront à rétablir l'équilibre financier de cette société et passeront de belles journées. (Voir aux annonces).

## FETE NATIONALE

La vente des cartes publiées à l'occasion de la Fête du 1er août aura lieu à partir du 5 juillet dans tous les bureaux de poste. Chacune des deux cartes est munie d'un timbre de 10 cts., et coûte 30 cts. pièce. Ces cartes sont valables aussi pour l'étranger moyennant un affranchissement supplémentaire de 10 cts.

Le produit de la prochaine collecte étant destiné aux gardes-malades invalides, le Comité de la Fête a eu l'idée d'utiliser un tableau connu de feu Eugène Burnand dont la reproduction en couleur a été aimablement autorisée par la Maison Berger, Levrault, à Nancy. Il s'agit du tableau « Visite à un malade » tiré du portefeuille du peintre intitulé « Paraboles ». Un vieillard couché sur son lit de douleur raconte des épisodes de sa vie agitée aux sœurs qui le soignent et qui l'écourent avec recueillement, les mains jointes; cette image, d'une vérité saisissante, encouragera certainement le public à l'acheter, en raison de sa beauté et du but poursuivi.

La seconde carte est du peintre appenzellois C. Linder. Elle représente un bon petit Suisse qui regarde d'un air réfléchi les feux du 1er août allumés tout alentour, la scène fait une impression profonde sur le jeune patriote qui en oublie de faire flotter son drapeau au vent. Cette carte, elle aussi, est de nature à provoquer le zèle des acheteurs. La reproduction des deux cartes est l'œuvre des Maisons Fretz Frères et Orell Fussli, à Zurich. Le dessin qui orne les cartes a été exécuté par le peintre bâlois Kammüller.

Nous espérons que les deux cartes procureront un égal plaisir aux expéditeurs et aux destinataires et tout particulièrement à nos compatriotes de l'étranger pour lesquels le 1er août est toujours une fête mémorable.

# Aux femmes et organisations féminines du Valais

Mesdames,

Vous avez sans doute lu l'appel officiel pour la participation à la Saffa (Ire exposition nationale du travail féminin, Berne 26 août-30 septembre 1927), qui a paru il y a quelque temps dans les journaux de notre canton.

Par cette circulaire, le comité valaisan s'adresse encore une fois personnellement à toutes les femmes en particulier; il sollicite l'aide pour stimuler le zèle qui contribuera à relever l'aspect général de l'exposition.

Puissent toutes celles d'entre vous qui auront à montrer quoi que ce soit de typique, de pratique, de nouveau, ne pas manquer de le faire.

Puissent toutes les œuvres féminines, tout le travail fait par des femmes dans les divers domaines être exposé, afin que la « Saffa » soit vraiment une image complète de la position, de l'influence et de l'activité de la femme dans notre pays.

Les prix d'emplacement sont tellement minimes, que l'exposition la plus simple, celle avec les moyens les plus restreints pourra participer à cette exposition. Et dans des cas exceptionnels, il se trouvera toujours des femmes moins fortunées. Elles contribueront ainsi au succès de cette grande œuvre féminine.

Le bureau de renseignements de notre canton, actuellement chez Mlle Esther de Sépibus, à Sion, procurera à chaque personne qui en fera la demande, les imprimés (règlement général et règlements spéciaux pour chaque groupe) qui vous donneront un aperçu sur les idées et le but de la « Saffa ».

Ces imprimés peuvent être demandés directement au secrétariat général de la « Saffa » Amthausgasse 22, à Berne. Ce secrétariat reste à votre disposition pour toute information que vous pourriez désirer et vous enverra sur demande, le règlement spécial du groupe dans lequel votre exposition spéciale serait placée, ainsi que les formulaires d'inscriptions.

Le délai d'inscription expirant dans le courant du mois de juillet, nous vous recommandons vivement de ne pas tarder à vous assurer une place.

Pr. le Comité d'organisation de la « Saffa »:

La Présidente: La Commissaire générale Rosa Neuschwander Anna Martin

Pour la Commission cantonale:

La Présidente: La Secrétaire: Esther de Sépibus M. Kuntschen



## Grave accident de motocyclette

(Inf. part.) Dimanche soir, à 10 h. 1/2, M. Rinolfi, de Sion, revenait de Conthey en motocyclette, avec M. Zimmermann derrière lui. Faiblement éclairé au moyen d'une lampe électrique de poche, il circulait sur la gauche. A la sortie du Pont de la Morge, peu après le domaine du Mont d'Or, la route fait un virage. Le conducteur ne vit pas un groupe de quatre personnes, composé de M. Meistrer, de Sion, sa sœur et des demoiselles Clivaz, qui venaient en sens inverse; il n'eut pas le temps de changer de direction et l'accident se produisit: Une demoiselle Clivaz et Mlle Meister furent blessées au ventre et aux jambes, cependant que les autres promeneurs se tiraient à peu près indemnes de l'aventure. M. Rinolfi n'a pas de mal, son passage, par contre, souffre de graves contusions au visage et particulièrement au nez.

Les victimes de cet accident furent conduites tout d'abord chez M. Roch, au Pont de la Morge, où elles reçurent les premiers soins, puis M. Albert Varone les ramena en auto à Sion, à leurs domiciles respectifs.

## LE CERCLE CATHOLIQUE DE LAUSANNE EN VALAIS

Dimanche, une cinquantaine de membres du Cercle catholique de Lausanne arrivaient à Sion où leurs amis Valaisans leur firent un chaleureux accueil. Ces Messieurs assistèrent à la messe à Valère. Ils eurent le plaisir d'entendre un sermon de leur ancien aumônier, le Rd. Père Gélase, dont la parole est toujours si goûtée. Puis l'Association catholique de Sion, que préside M. Paul de Rivaz, leur offrit l'apéritif sur le prélet. On visita les vestiges du passé; M. Morand, archéologue cantonal, en fit un exposé intéressant.

Le banquet officiel eut lieu à l'Hôtel de la Paix. M. Pierre de Chastonay, président du Cercle catholique de Lausanne, M. le Rd. Curé Walther et M. le Rd. Père Gélase, échangèrent d'aimables paroles. Et ce fut le départ en camions pour Savièse et la jolie promenade à pied jusqu'à Grimisuat, où les autorités de la localité offrirent le verre de l'amitié. M. Charles Mathys, député-suppléant souhaite la bienvenue à ces hôtes de quelques instants. La raclette de Champlan ne peut se raconter, pas plus que le retour qui fut vraiment joyeux. Espérons que cette excursion en Valais aura donné aux catholiques lausannois le désir de revenir souvent, car c'est avec plaisir que nous les recevrons.

## UN JEUNE GARÇON BLESSE

(Inf. part.) Vendredi après-midi, un garçon d'une douzaine d'années, le jeune Pitteloud, des Agettes, regardait passer un train sur le pont du chemin de fer à Sion. A ce

moment passait le camion de M. Fr. Luginbühl. Le petit Pitteloud ne prit pas garde au véhicule et, en voulant traverser la chaussée, il donna contre l'arrière du camion. Il fut précipité de côté et se brisa la clavicle en tombant.

## UN CYCLISTE CONTRE UNE AUTO

(Inf. part.) Ce matin, lundi, alors que M. le Dr Charles Selz, de Sion, se rendait en automobile à Nendaz, un cycliste qui venait en sens inverse buta contre la machine dont il détériora le radiateur et tomba. Relevé par le conducteur il fut immédiatement conduit à la Clinique du Dr Germanier, à Sion.

# La clôture des cours

La clôture des cours du Collège de Sion a eu lieu le 2 juillet. Nous venons de recevoir le tableau des notes de mérite et des prix que nous avons parcouru à la hâte. Il faut signaler un important article de M. le Recteur John Delaloye sur l'année écoulée. Tous les événements de la vie scolaire passent en revue dans ce travail d'un grand mérite. A propos des représentations théâtrales, nous relevons une intéressante étude du « Mala de imaginaire », dans laquelle M. le Recteur explique, avec beaucoup de compétence, le sens profond de cette pièce. C'est un vrai régal littéraire. De son côté, M. le Dr Maurice Mangisch, directeur des Ecoles industrielles et Commerciales, publie un excellent rapport.

L'ouverture des cours 1927-1928 est fixée au 12 septembre prochain.

Voici un aperçu statistique pour 1926:

Le Collège, auquel se rattache l'Ecole industrielle supérieure, a été fréquenté par 161 élèves, dont 100 ont suivi les cours du Collège classique et 61 ceux de l'Ecole industrielle supérieure, soit: 23 étudiants en Principes, 19 Rudiments, 16 Grammaire, 8 Syntaxe, 13 Humanités; 9 Rhétorique, 8 Philosophie, 4 Physique; 25 Ire Commerciale, 19 2me Commerciale, 5 3me Commerciale, 5 Ire Technique, 4 2me Technique, 5 3me Technique.

Nous donnons ci-dessous la liste des élèves ayant obtenu les meilleures notes:

## COLLEGE CLASSIQUE

VIIIe classe, Physique. — MM. Allet Pierre, Brunner Alphonse, Luyet Martin, Rey Léonce.

VIIe classe, Philosophie. — MM. Aymon G., Balet Denis, Dubuis Fernand, Fournier Simon, Oggier Gustave, Pannatier Camille, Rappillard Jean, Sidler Raph.

VIe classe, Rhétorique. — Marclay Joseph, Lugon Clovis.

Ve classe, Humanités. — Favre André, Laisier André; Pitteloud Joseph, Berclaz Victor, Delavy Gabriel, Papilloud Georges, Fellety Candide.

IVe classe, Syntaxe. — Pfändler Udo; Poni Luc, Blanchoud Henri.

IIIe classe, Grammaire. — Antony Albert, Bagnoud Edouard; Theytaz Aloys, de Riedmatten Jacques, Czech Joseph, Dufour Henri, de Preux Raoul, Bender Léonce.

Ile classe, Rudiments. — Salamolard Théophile; Produit Luc, Baechler Joseph, Berclaz Albert, Lamon Paul, Crettol Georges, Nanchen Henri.

Ire classe, Principes. — Clivaz Jules, Troillet Sigéric, Zufferey Romain; Puipe-Louis de Preux Théodore, Michelet Georges, Blanchoud Jean.

## ECOLE INDUSTRIELLE SUPERIEURE

Section technique, 3me année. — Allet Eugène, Antille André, Contat-Pierre, Haumüller P., Ribordy Ant.

2me année. — Favre Gabriel; Luisier Meinrad.

Ire année. — Bruttin Ed.; Delacoste Rodolphe, Tichelli Charles, Gapany Arnold.

Section commerciale, 3me année. — Couzaz Paul, Keel Léon, Levat Georges, de Preux André, Volluz René.

2me année. — Bovier Henri, Rey Lucien, Loréant Léonard, Lauber Georges, Delaloye Roger, Zufferey Rémi, Olsommer Fridolin, Lorenz Paul, de Cocatrix Roger.

Ire année. — Vogt G., de Sépibus; Maye Max, de Courten Frédéric, Rossier René, Castell Marcel, Vorlet Georges, Muller Paul.

## COURS SPECIAUX

Calligraphie, Rudiments: Prix, Salamolard Théophile.

Principes: Puipe Louis et Michelet Georges, égaux.

Dessin, Collège classique, division supérieure: Prix, Marclay Joseph.

Division moyenne: Zufferey Charles. Division inférieure: Baechler Joseph. Chant, Ier cours: Salamolard Théophile. 2me cours: Pfändler Udo. 5me cours, Prix: Rey Léonce. Gymnastique, Lycée: Sidler Raphaël. Rhétorique et Humanités: Dubuis Pierre. Syntaxe et Grammaire: Clavien Raymond. Rudiments et Principes: Gaillard Joseph. Ecole Industrielle sup., 1re section: Vogt Georges. 2me section: Antille André.

Toutes mes connaissances louent mon café depuis que j'emploie du café de figures Sykos comme adjoint. C'est ce qu'écrivit Mme C. à Z. 391. Prix en mag.: SYKOS 0,50, VIRGO 1,50, NAGO, Oltten

Adressez-vous à l'Imprimerie Gessler, Sion pour tous vos imprimés

## En marge de notre enquête

Nous publions avec plaisir la correspondance qu'on va lire. Le journaliste a bon dos. Il s'expose à toutes sortes de critiques, quoiqu'il fasse et s'il n'entreprind rien on le critique encore. Aussi, à la longue, il s'habitue à recevoir avec la même philosophie les mauvais compliments et les éloges. Pourtant, il éprouve une joie sans mélange, quand il se sent compris et soutenu par ses lecteurs alors que des adversaires plus ou moins sincères le combattent. C'est ce qui nous arrive aujourd'hui. Un confrère a mal interprété notre enquête sur la mode actuelle, en lui donnant une signification qu'elle n'avait jamais eue. Il nous est agréable de constater que nos lecteurs ne tombent pas dans ce piège grossier et qu'après avoir saisi nos intentions, ils nous gardent leur confiance toute entière. Cette preuve d'attachement à notre journal nous console de certaines incompréhensions et c'est avec courage que nous poursuivons notre tâche.

Ceci dit, nous laissons la parole à notre aimable correspondante:

Monsieur le Rédacteur,  
Permettez à une de vos abonnées de vous remercier pour vos innovations, nous apportant une heureuse diversion. La vie s'écoule monotone et presque sévère dans notre petite ville de Sion. Aussi apprécions-nous l'occasion que vous nous donnez de sortir de notre sphère en lançant vos enquêtes. Malgré la façon peu courtoise avec laquelle on nous traite d'écervelées, nous osons émettre nos opinions.

La femme n'arrive pas à la cheville de l'homme, elle ne sait pas penser. Admettons-le, mais ne lui ôtez pas le plaisir de dire ce qu'elle sent, ne serait-ce que par intuition. Ou c'est un objet de luxe ou une domestique. Veut-on l'obliger à vivre la vie mesquine du fourneau, du ménage, des enfants à laver et à moucher? Pourquoi nous traitent-ils ainsi, alors que l'homme, pour tant de choses, se comporte presque comme un grand enfant, et ne saurait se passer de sa faible compagne.

Si on nous supprime le droit de vote, accordons-nous au moins la liberté de participer de temps à autre à des sujets qui nous intéressent. Aux réponses posées à vos questions, j'ai remarqué, de la part de vos correspondantes, du tact, de la simplicité et du naturel. En toute sincérité, nous avons traduis nos pensées, sans poser aux « Précieuses ridicules », sans afficher une intelligence et un jugement ultra supérieurs. Nous avons reconnu les exagérations parfois de mauvais goût de la jeunesse d'avant-garde.

Oserais-je encore dire combien nous avons été étonnées et même peinées de deux articles parus dans d'autres journaux, blâmant votre initiative? Ne peut-on plus lancer une nouveauté, émettre des idées en dehors de ce qui se dit ou se fait chaque jour, sans que d'aucuns bondissent?

Peut-être, n'y a-t-il là que petites vengeances ou jalousies de métier? Dans ce cas, comme dans d'autres, vous devez être quelque peu paralysés, et comme l'on dit, ne plus bien savoir sur quel pied danser...

Mon désir, en vous priant d'insérer ces lignes, est de vous prouver le contraire, et de vous donner une autre récompense que des gens qui s'offusquent et voient du mal partout.

Soyez en certain, Monsieur le Rédacteur, nous n'avons pas vu là un but anti-religieux de votre part, mais seulement le désir de donner à votre journal un tour intéressant et original. Je suis la toute première à respecter la religion. Je suis croyante et pratiquante et je n'aurais pas participé à votre enquête, si j'avais seulement soupçonné que vous eussiez des visées telles qu'on nous le laisse entendre.

J'espère avoir traduit ma pensée, sans trop de maladresse et quant à la critique et aux sarcasmes auxquels je m'expose, j'en reste indifférente.

En terminant ma petite épître, qui, j'espère, n'ennuiera pas trop vos lecteurs et lectrices, je vous dirai: bon courage, Monsieur le Rédacteur, et veuillez croire à l'assurance de mes sentiments distingués.

Une jeune femme.

## Echos

### La mystérieuse aventure d'une dactylographe

Suivant l'« Observer » une étrange aventure passionnée tout Budapest.

A la suite d'économies, une dactylographe employée dans un ministère avait reçu son congé. Désolée, elle lut à ce moment la vie de Sainte-Thérèse de Lisieux et décida de faire une neuvaine pour implorer son secours. Le neuvième jour, le chef de bureau vit une porte s'ouvrir et entrer une religieuse. Elle lui demanda de ne pas renvoyer la dactylographe. Il ouvrit la bouche pour refuser, mais à sa grande surprise, il promit de reprendre la jeune employée. Furieux contre lui-même il fit appeler la dactylographe et lui fit une scène en lui demandant où était sa nonne.

« Quelle nonne? demanda-t-elle. Je n'en connais point ». Le chef se met en colère, la fillette pleure; les domestiques appelés jurèrent qu'ils n'ont vu entrer personne. Après bien des explications, la jeune employée finit par sortir un petit livre de sa poche en disant: « En fait de nonne, je ne connais que celle-là? » Le chef se pencha, vit l'image et dit: « C'était elle! »

Miracle, disent les uns. Illusion d'optique ou supercherie, prétendent les autres.

Mais la bonne foi de la jeune fille ayant été établie, elle a conservé sa place.

### Abel Hermant, nouvel académicien

Ecrivain très fécond, journaliste averti, chroniqueur attiré de la vie à Paris dans divers grands journaux, Abel Hermant est né en 1862. Il est licencié ès lettres et a présidé la Société des gens de lettres en 1902; c'est un spécialiste des questions de grammaire et de style, qui écrit dans une langue très pure et élégante. On peut dire que M. Abel Hermant a reçu le prix de persévérance. Il s'est présenté en effet une nombre de fois presque incalculable et devant cette patience, l'Académie a fini par se laisser fléchir.

M. Emile Mâle est, lui, un historien de l'art religieux. Né dans l'Allier, élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé des lettres, docteur ès lettres, il a été professeur d'histoire du moyen-âge à la Sorbonne, puis est devenu directeur de l'Ecole française de Rome.

### Les avions géants

Le constructeur américain Anthony Fokker étudie actuellement les plans d'un nouveau géant de l'air qui pourra, espère-t-il, tenir l'air pendant soixante-douze heures.

De son côté, M. Charles Lawrence, l'ingénieur de la « Wright Whirewind Motors » travaille à la construction d'un moteur pouvant réaliser une économie de 10% de combustible.



### LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

La moitié de la course est faite. Voici les Pyrénées; c'est là que les « as » démontreront leur valeur et que la situation s'éclaircira dans le lot des grands routiers. Voici le classement général: 1. Frantz, en 93 h. 41' 26"; 2. Dewaele, 94 h. 19' 53"; 3. Verwaecke, 95 h. 55' 12"; 4. Leducq, 95 h. 55' 41"; 5. Martin, 69 h. 13' 57"; 6. Benoît, 96 h. 37' 46"; 7. Decorte 97 h. 32' 9"; 8. Magne 97 h. 51' 36"; 9. van Slembrouck, 97 h. 54' 23"; 10. Moineau, 98 h. 1' 13".

## ÉTRANGER

### L'« AMERICA » TOMBE A LA MER

L'avion « America », piloté par l'Américain Byrd, qui tentait la traversée de l'Atlantique est tombé en mer avec ses occupants à 2 h. 30, vendredi matin, à 200 mètres de la place de Ver-sur-Mer (Calvados), après avoir survolé la région parisienne. L'équipage est sain et sauf.

Les aviateurs se guidaient sur le phare du Havre. Leur intention était de suivre l'estuaire de la Seine. Ils aperçurent les feux du phare de Ver, mais par suite de manque d'essence, ils durent descendre sur les flots. L'amerrissage se fit d'une façon brusque; le train d'atterrissage se brisa en deux et l'appareil piqua du nez.

Voici les déclarations du commandant Byrd « Je me suis perdu dès mon arrivée en France. La boussole qui avait donné des résultats satisfaisants à Lindbergh ne fonctionnait plus. La nuit tombait, le brouillard et la nuit m'empêchaient de ne rien voir. Il se peut que j'aie approché Paris, je n'en suis rien. L'essence s'épuisait; l'appareil descendait de plus en plus vers le sol. Il fallait atterrir à tout prix. J'ai cherché un endroit pour me poser. Je voulais sauver mes trois braves compagnons. J'ai aperçu le phare de Ver-sur-Mer et j'ai décidé d'atterrir coûte que coûte. L'appareil a touché l'eau sans que nous l'ayons vu. Les roues de notre train d'atterrissage ont été arrachées. La cabine a été immédiatement envahie par l'eau.

Nous avons heureusement pu gonfler le petit bateau de caoutchouc que nous avions emporté. Grâce à lui, nous avons pu accoster une côte inconnue, après avoir ramé pendant 200 mètres. Nous ne savions pas où nous étions. Nous avons appelé, frappé aux fenêtres des maisons sans recevoir de réponse. Il était 2 h. 30. C'est à ce moment que la montre de Noville, le verre brisé, s'est arrêtée. Elle marque le moment de notre atterrissage forcé. Nous avons rencontré un marin dans la rue qui nous a conduit chez un habitant.

été amarré sur des bateaux, car il ne peut être ramené au port tant que la marée sera « piégé » sur le rivage. C'est seulement à marée basse qu'il sera remorqué sur la plage.

Le commandant Byrd a attendu sur place que son appareil fut ramené par l'examineur. L'avion a subi d'assez sérieuses avaries. Les moteurs sont en bon état. L'avion a été ensuite conduit à Cherbourg, où des officiers du centre aéronautique l'ont démonté.

### M. DAUDET ECRIT A SON JOURNAL

L'« Action française » publie un article de Léon Daudet, en indiquant que cet article lui est parvenu par pigeon voyageur (!)

### LA RECEPTION DE BYRD A PARIS

L'arrivée du commandant Byrd et de ses compagnons a donné lieu en gare de Saint-Lazare à des scènes d'un enthousiasme indescriptible. La gare était décorée de drapeaux américains et français. A midi, l'intérieur de la gare était noir de monde. Un nombreux public, massé derrière les barrières, était maintenu par un important service d'ordre. Aux abords de la gare, la foule avait interrompu toute circulation. Le commandant Byrd est descendu le premier. Une ovation formidable l'accueillit. Le commandant semblait très ému. Ses compagnons ont été accueillis tout aussi chaleureusement. Des hourras de plus en plus nourris s'élevaient de toutes les parties de la gare et gagnaient l'extérieur. Les aviateurs sont parvenus avec beaucoup de peine à gagner la voiture qui les attendait. Leur départ a été salué d'une grandiose ovation.

### INCIDENT DE FRONTIERE FRANCO-ITALIEN

Depuis le 27 juin, de regrettables incidents se produisent à la frontière française

de Savoie. Sept batteries de montagne italiennes exécutent des tirs sur le plateau du Mont-Cenis, notamment dans la région de Lharos, Savalin et Renversé, localités dépendantes de Lanslebourg en vertu des traités d'annexion de 1861.

La population qui habite là dans des chalets a été sommée par un officier d'escorte italien et plusieurs soldats d'évacuer les lieux sans délai. Enfants, femmes, vieillards ont dû obéir, emmener leur bétail et camper cinq et six heures dans les prés, sous un vent mêlé de pluie et de neige, à une altitude de 2150 mètres, tandis que leurs récoltes étaient sacrifiées.

Ces incidents déplorables se poursuivent et les affiches placardées à la mairie annoncent que cet état de choses se prolongera jusqu'au 15 juillet.

Le maire de Lanslebourg a adressé une protestation aux parlementaires de son département, ainsi qu'au consul d'Italie à Chambéry et au consul de France à Turin.

### LES DANGERS DE LA VIANDE AVARIEE

Huit cents soldats polonais de la garnison de Wreschen sont tombés malades après avoir mangé de la viande avariée.

### ASSASSIN POUR TOUCHER L'ASSURANCE

La cour d'assises s'est occupé d'un commerçant de Aarburg, près de Hambourg, accusé d'avoir tué sa femme et un de ses fils pour entrer en possession d'une assurance.

Vendredi, le second fils de l'inculpé a été entendu et a fait une déposition accablante pour son père.

Le 30 octobre dernier, le jour où son frère s'était, disait-on, suicidé, le jeune garçon entendit une détonation sourde. Le père le conduisit dans une autre chambre où son frère gisait mort. D'autre part, l'assassin aurait dit: « Tu ne diras pas que je suis déjà venu dans cette chambre ».

Le président voit dans ces paroles une tentative du père d'influencer puissamment sur les déclarations de son enfant.

Le procès continue.

### UNE JEUNE CRIMINELLE

Une jeune fille de 12 ans, de Bari (Italie) ayant rencontré une fillette de 3 ans qui s'était égarée et qui cherchait ses parents, animée par un sentiment de méchanceté, prit la fillette par la main, la conduisit dans un endroit isolé et la jeta dans un puits, où la petite se noya.

### LE PERE SAMSON A L'INDEX?

Le journal « Candide » se fait l'écho d'un bruit qui circule à Paris: le Révérend Père Samson, le célèbre prédicateur de Notre-Dame dont les sermons de carême ont obtenu un éclatant succès, ne remonterait pas en chaire au prochain Carême. Des hauts dignitaires ecclésiastiques auraient même envoyé les sermons du Père Samson à la Congrégation de l'Index pour un examen sérieux.

Nous publions cette nouvelle sous toutes réserves.

### FORMIDABLE ORAGE EN ALLEMAGNE

La nuit dernière, de violents orages se sont abattus sur la région de Weissenfels, causant des dommages importants. Des grêlons, qui atteignaient par moments la grosseur d'un œuf, ont formé par endroits une couche de 10 centimètres. Les céréales sont entièrement couchées, les récoltes de fruits sont détruites; les lignes téléphoniques sont coupées et les installations de radio endommagées.

L'orage a causé des dégâts particulièrement importants dans le Mecklembourg. La foudre est tombée sur cinq bâtiments, qui ont été détruits.

### DEUX JONQUES FONT EXPLOSION

Deux jonques remplies d'explosifs amarrées à Siankwan, près de Nankin, ont fait explosion. On signale plus de cent personnes tuées.

## LES SOVIETS CONTRE LA GRANDE-BRETAGNE

On mande de Moscou à la presse anglaise que Rykoff, président du conseil des commissaires du peuple, a lancé un appel à tous les citoyens russes en vue de prendre les armes contre la Grande-Bretagne.

### COMMENT LE FASCISME ENTEND VAINCRE LES DIFFICULTES

Le prochain conseil des ministres sera consacré à l'examen d'une série de mesures grâce auxquelles les ministres intéressés se proposent de résoudre les graves difficultés économiques créées par la rapide revalorisation de la lire.

M. Turati, secrétaire général du parti, a déclaré que le fascisme sortira vainqueur de la bataille monétaire et économique.

Selon les journaux fascistes, l'intervention énergique du comte Volpi a déjà brisé net la spéculation. On doit être persuadé, disent-ils que le cours de la lire ne sera pas stabilisé, mais qu'il sera maintenu pendant longtemps à 90. La confiance doit donc renaître chez les producteurs et dans le public.

L'« Agenzia Economico Finanziaria » écrit à ce propos:

« Ceux qui maintenant ne se remettraient pas au travail avec la même ardeur, avec plus d'ardeur qu'aparavant, doivent être dénoncés comme traîtres à la patrie. Pour maintenir la lire à 90, il faut intensifier et améliorer la production. La constitution d'une caisse d'amortissement d'ailleurs créera d'importantes réserves financières auxquelles l'Etat, l'agriculture et le commerce, pourront puiser en cas de besoin.

Le « Lavoro d'Italia », de son côté, observe que les organisations ouvrières ont fait de grands sacrifices en vue de surmonter les difficultés de l'heure.

Les réductions des salaires consenties par les travailleurs de l'industrie et de l'agriculture, ainsi que par les employés de tout ordre, se chiffrent à 7 millions de lires. Cette somme énorme, dit le journal, doit servir à faciliter la formation de capitaux de roulement.

Dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie qu'on leur a témoignées à l'occasion de leur grand deuil, Mme Vve GATTLEN et famille, à Uvrier, remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur douleur.

## Trouvé

un manteau de pluie.

S'adresser au bureau du journal.

### ELEVAGE AVICOLE

## A vendre

soit volailles de race, installations et matériel. Chez Kuonen, Avenue du Nord, Sion.

## A VENDRE

un triporteur, en très bon état de marche. Convientrait pour boulanger ou pâtissier.

S'adresser au bureau du Journal.

Jeune homme cherche personne pour

## lavage et repassage

de son linge. S'adresser aux Annonces-Suisses S. A., Sion.

### CHANGE A VUE

4 juillet

	demande	offre
Paris	20,25	20,50
Berlin	123.—	123,50
Milan	28,70	29.—
Londres	25,20	25,30
New-York	5,17	5,22
Vienne	73.—	73,40
Bruxelles	72.—	72,40

## La Simiacine

par H. Setton Merriman

Il paraît singulier que Guy Osgard n'ait pas demandé le nom de la fiancée de son ami. Sir John s'y attendait, mais ne lui en laissa pas le temps. Chaque fois que son compagnon ouvrait la bouche, sir John détournait adroitement les questions du jeune homme.

Ce qu'il disait était vrai: il avait rendez-vous avec Jack, mais ce rendez-vous avait été donné par lui.

Oui, dit-il en continuant à éviter toute question, mon fils se porte merveilleusement, comme vous allez en juger.

Osgard se soumit silencieusement à la combinaison, si diplomatiquement préparée. Il ne connaissait pas très intimement sir John, mais il le soupçonnait au courant des faits et il était tout naturel que le père de Jack fut particulièrement aimable avec celui qui avait sauvé ses fils. Comme si sir John eût deviné ces pensées il les aborda tout de suite.

— Une malheureuse divergence d'opinion, entre mon fils et moi, nous a privés de toute intimité ces derniers temps, dit-il de ce ton impérieux qu'il savait prendre pour empêcher toute interruption. J'ignore donc presque absolument vos affaires d'Afrique et je soupçonne que Jack doit plus à votre énergie et à votre promptitude qu'on ne le soupçonne. C'est ce que j'ai conçu des deux conversations que j'ai eues avec miss Gordon pendant son

séjour à Londres. Je suis un des nombreux admirateurs de miss Gordon.

— Et moi aussi, dit franchement Osgard.

— Ah! Et vous avez la chance d'être payé de réciprocité, ce que je ne puis espérer pour moi-même. Elle m'a parlé de vous en termes des plus élogieux; c'est elle qui m'a fait deviner que, sans votre grande promptitude, l'événement heureux de demain n'aurait certes pas lieu.

Le vieillard s'arrêta et Guy Osgard, qui semblait troublé et visiblement mal à l'aise, ne put trouver aucun moyen adroit de changer la conversation.

— En un mot, continua sir John, très sérieusement, j'ai contracté une grande dette envers vous. Je vous dois la vie de mon enfant.

— Oui, mais voyez-vous, reprit Osgard, retrouvant enfin sa langue, ces actions-là n'ont pas grande valeur-ici-bas.

— Vraiment?

Et un sourire effleura les sourcils farouches de sir John.

— Non, reprit gauchement Osgard; de tels faits se produisent journallement dans ce pays-là.

Sir John se retourna subitement, et avec sa courtoisie habituelle il s'abandonna à une démonstration sentimentale tout en posant sa main sur le genou robuste d'Osgard.

— Mon cher Osgard, dit-il — et quand il le voulait il savait prendre une voix douce et affectueuse, — toutes vos dénégations n'ont pas de valeur pour moi. Je ne vis pas à bas. J'apprécie votre modestie d'attacher si peu d'importance à votre exploit: cette façon d'agir est digne de vous, digne d'un vrai gentilhomme. Mais vous ne pouvez pas nier que

Jack vous doive la vie, et je vous en suis également redevable; or, cette vie m'est, je puis l'avouer entre nous, bien plus précieuse que la mienne. Je vous prie de ne jamais oublier que je suis votre débiteur et, si les circonstances peuvent vous faire supposer que mes sentiments pour vous sont autres que bons et affectueux, faites-moi l'honneur de les récuser. Vous me comprenez?

— Oui, répondit Osgard, un peu déftant.

— Nous voici arrivés chez lady Cantourne, où je pense rencontrer mon fils. Sa Seigneurie prend naturellement grand intérêt à la cérémonie de demain. Vous allez entrer avec moi, n'est-ce pas?

Osgard, se souvint, plus tard, avoir ressenti un certain étonnement; peut-être son esprit, quoique généreux et sans arrière-pensée, avait-il été saisi d'un léger soupçon!

Pour le moment, il n'y avait qu'à suivre. Le valet de pied avait déjà sonné et le maître d'hôtel de lady Cantourne tenait la porte ouverte.

Guy Osgard suivit son compagnon dans l'antichambre et l'atmosphère de la maison fit tressaillir son cœur. Il semblait que la présence de Mabel fut répandue dans l'air. C'était plus qu'il n'avait rêvé. Sa visite n'eût été retardée que de vingt-quatre heures, mais il n'avait pas l'intention de venir cet après-midi même.

La figure de sir John était parfaitement calme. Il était droit et vigoureux avec toute sa présence d'esprit en éveil. Son œil brillait de la leur d'autrefois, leur qui ne s'était pas éteinte. Il déposa sa canne à pomme d'or et rejeta ses épaules en arrière.

— M. Jack Meredith est-il là-haut? demanda-t-il au maître d'hôtel.

— Oui, Monsieur.

Le domestique fit un mouvement du côté de l'escalier.

— Il est inutile de nous accompagner, dit sir John en faisant un signe de la main.

Le maître d'hôtel se rangea et sir John prit le chemin du salon.

Il s'arrêta un moment en haut du palier. Guy Osgard était sur ses talons. Il ouvrit alors la porte très doucement, et de sa main gauche invita gracieusement Osgard à passer devant lui.

Osgard entra.

Dès qu'il eut franchi le seuil, sir John ferma brusquement la porte sur lui et redescendit.

### XLI

Osgard demeura immobile. Entendant la porte se refermer, il avança de quelques pas.

Jack Meredith et Mabel étaient près du feu. La table était couverte de cartons, de papiers épars et de ficelles, au milieu desquels gisaient les cadeaux de noces.

La jolie figure de Mabel devint livide. Ses yeux pleins d'un horrible trouble allèrent de Meredith à Osgard. Pour la première fois de sa vie, elle se sentit complètement prise au dépourvu, démasquée.

— Ah! mon Dieu! murmura-t-elle seulement.

L'air semblait chargé d'un orage prêt à éclater et, dans un silence pesant, le bruit des roues de l'équipage de sir John, qui s'éloignait, frappa l'oreille des trois personnes réunies dans le salon.

Ce fut l'affaire d'une seconde, mais cet instant suffit pour dessiller les yeux des deux jeunes gens.

Un voile s'était levé, leur découvrant soudain le cœur et les pensées de la jeune fille. Ensemble Jack et Guy se reportèrent à leur première rencontre. Ils évoquèrent le souvenir de tous les incidents qui avaient précédé le moment présent. Ils comprenaient, et Mabel s'aperçut de ce qu'ils ressentaient.

— Vous mariez-vous demain? lui demanda Osgard d'un ton résolu.

Il était inutile d'implorer de lui le moindre adoucissement à son arrêt de justicier. Il n'avait jamais eu affaire qu'à des hommes et il réclamait d'eux un honneur aussi scrupuleux que le sien. Il ignorait que les femmes sont différentes et que l'honneur n'est pas leur fort.

Mabel ne répondit pas. Elle invoquait Meredith du regard, dans l'espoir qu'il répondrait pour elle. Mais Meredith contemplait Osgard, et ses yeux brillaient de toute l'affection et de toute l'admiration qu'il avait depuis longtemps vouées à son compagnon de périls.

— Vous mariez-vous demain? répéta Osgard très calme, gardant un sang-froid qui effrayait Mabel.

— Oui, répondit-elle à voix basse.

Elle savait bien qu'elle aurait trouvé de bonnes raisons à donner, qu'elle aurait pu expliquer sa conduite à chacun en particulier; mais à tous deux ensemble, elle ne savait comment s'y prendre. Son esprit abondait en arguments excellents, en excuses plausibles, mais elle ne savait lesquels choisir d'abord. Dans son trouble, rien ne lui parut à la hauteur de la circonstance. Ces deux hommes exigeraient des raisons plus sincères plus probantes et plus simples que toutes celles qu'elle aurait pu fournir. (à suivre)

DU 15 MAI 1927  
DU 14 MAI 1928

DU 15 MAI 1927  
DU 14 MAI 1928

# Horaires de Martigny

Direction Brigue

6<sup>55</sup>  
Omnibus

8<sup>37</sup>  
Omnibus

9<sup>39</sup>  
Direct  
Surtaxe

11<sup>28</sup>  
Accélééré

12<sup>32</sup>  
Omnibus

15<sup>10</sup>  
Direct  
Surtaxe

17<sup>08</sup>  
Omnibus

20<sup>20</sup>  
Omnibus

22<sup>22</sup>  
Omnibus  
Jusqu'à Sion.

Direction Lausanne

5<sup>44</sup>  
Omnibus

8<sup>09</sup>  
Omnibus

10<sup>11</sup>  
Direct  
Surtaxe

11<sup>42</sup>  
Omnibus

12<sup>34</sup>  
Direct  
Surtaxe

15<sup>23</sup>  
Omnibus

15<sup>53</sup>  
Accélééré

17<sup>50</sup>  
Omnibus

18<sup>29</sup>  
Direct  
Surtaxe  
Jusqu'au  
1er Octobre

20<sup>12</sup>  
Omnibus

21<sup>09</sup>  
Direct  
Surtaxe

## Choses et autres

### LE GRAND MOIS SCOLAIRE

Le temps des épreuves — Examens et examinateurs — Le bègue et le pince-sans-rire — Le calvaire du candidat — Quelques perles

Si vous demandiez aux élèves quel est le grand mois scolaire, il est probable qu'ils seraient unanimes à répondre que c'est celui où commencent les vacances. Ce n'est pas tout à fait exact. Sans doute, il finit en juillet, à peu près à l'heure où s'ouvrent les portes des lycées, des collèges et des écoles, mais il commence en juin et ce sont les dures semaines durant lesquelles les étudiants, petits ou grands, sont appelés à exposer devant des examinateurs sévères le bilan de leurs études.

Maigre bilan, parfois. L'enfant n'a pas toujours eu, pendant le cours de l'année, la volonté tenace d'apprendre et de retenir; souvent, après avoir musardé durant deux trimestres, il s'est appliqué trop tard à rattraper le temps perdu. Mais le temps perdu ne se rattrape jamais; rien ne sert de courir, a dit le fabuliste et l'on s'en aperçoit bien, en face du problème impossible à résoudre ou de la question devant laquelle on « sèche ».

Le jour de l'épreuve est redoutable pour ces candidats mal entraînés; parfois, il l'est aussi pour les autres, car ils ont à lutter eux-mêmes contre divers écueils: le trac qui ne ménage pas spécialement les forts en thème, le hasard malin qui vous fait toujours interroger sur une matière que vous connaissez mal; il y a aussi l'examinateur. Il faut bien qu'il soit là, direz-vous? Comprendons-nous, il faudrait qu'il fut là, comme un brave homme, plein d'indulgence, sachant comprendre et se faire comprendre et qu'il n'eût aucun de ces travers dont les examinés connaissent la douloureuse variété. Mais il y a toujours, hélas! un de ces défauts, une de ces façons d'être qui ahrissent les postulants sans défiance et suffisent à les faire reculer.

Tantôt sa prononciation est défectueuse; il dicte mal cette phrase grave: « Le saint homme, exténué par les jeûnes et les veilles religieuses... » et l'élève écrit avec candeur: « Le saint homme, exténué par les jeûnes et les vieilles religieuses... » J'ai connu une jeune fille qui, se présentant au brevet supérieur s'entendit proposer par un professeur bègue le sujet de rédaction scientifique suivant: « La mémoire fonction biologique » et qui, ayant compris: « La baignoire... » s'étendit amplement sur les bienfaits de l'hydrothérapie, calmante et revivifiante.

Il y a aussi, à l'oral cette fois, l'examinateur grincheux, tiraillé par son estomac et qui affiche un mécontentement systématique des réponses faites. Les élèves les plus brillants sortent de ses mains avec des notes médiocres données d'un air de pitié. Il y a l'examinateur compliqué qui ne se satisfait pas des solutions brèves et qui exige toujours davantage qu'on n'en dit et aussi, parfois, qu'on n'en sait. Il y a aussi le pince-sans-rire et c'est le plus à craindre. Celui-là est d'une politesse exquise; il est plein d'attentions et tout sourires, mais il joue ostensiblement avec le candidat comme le chat avec la souris. Il n'est pas de questions insidieuses qu'il ne lui pose et il n'attend de lui que la niaiserie qui lui permettra de faire un bon mot et d'amuser l'auditoire à son seul détriment.

Les seuls bons examinateurs sont ceux qui

parlent tout le temps. Ceux-là font les demandes et les réponses, ce qui rend facile le rôle de l'élève. Encore faut-il, toutefois, que celui-ci ne commette pas la sottise d'interrompre ou de vouloir placer une réplique. J'ai entendu, un jour, un de ces professeurs verbeux interroger un postulant sur la guerre de Crimée; l'autre s'entêtait à répondre abondamment sur la retraite de l'armée de Napoléon en Russie.

— Voyons, mon ami, dit le questionneur, vous avez bien entendu parler de la prise de Malakoff?

— Ah! oui, Malakoff...  
— Eh bien, voyons? La tour de Malakoff, un maréchal n'y a-t-il pas prononcé une phrase devenue historique?... J'y suis.

— Ah! oui... « J'y suis, j'y reste! »  
— Très bien! Vous voyez que vous savez quelque chose.

Alors, l'autre radieux, de s'écrier tout d'un trait:  
— C'était le maréchal Lefebvre et, à cette occasion, l'empereur le nomma duc de Dantzig!...

Il fallut bien lui donner la mauvaise note qu'il aurait évitée avec un peu de prudence. En résumé, ce n'est pas toujours chose facile que de passer un examen et plus d'un élève en voit de dures. Mais, pour être complet, nous ajouterons: « ...et plus d'un examinateur aussi ». On ne peut imaginer l'insuffisance de nombre de candidats et les réponses saugrenues de certains d'entre eux, aussi bien d'adultes que d'enfants.

« Par qui est élu le président de la République? » demandait-on pour le brevet élémentaire. Et quelqu'un de répondre: « Par tous les maires de France ». Cela peut aller de pair avec la réponse de celui à qui l'on posait cette interrogation:

— Qui est-ce qui nomme les députés?  
— C'est le préfet, monsieur... » Le gailard ne croyait pas si bien dire!

Et, pour passer de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur, je veux, en terminant, citer cette scène d'un examen de l'École de Droit. Le professeur interroge un élève.

— Monsieur, veuillez me citer un exemple de délit instantané et de délit continu...

— Un délit instantané? Le vol!

— Très bien. Un délit continu, maintenant.

Un silence, le candidat hésite, se gratte le nez et soudain:

— Un délit continu?... Eh bien! l'adultère!

Les réponses des grands ne valent pas toujours mieux que celles des petits.

Georges Rocher.

### Pour enlever les taches

de graisse, de poussière, etc., des vêtements en drap ou en lainage, procédez comme suit: Prenez par litre d'eau bien tiède une cuillerée à bouche d'ammoniaque, que vous mélangez. Frottez bien, au moyen d'une brosse à habit que vous aurez trempée dans le liquide, les endroits tachés, jusqu'à ce que les taches disparaissent. Puis changez votre eau, en prenant cette fois seulement quelques gouttes d'ammoniaque par litre d'eau. Repassez avec la brosse sur les parties nettoyées et si le vêtement est poussiéreux, vous pouvez le brosser en entier sans trop mouiller. Faites-le sécher sur un porte-manteau pour qu'il ne prenne pas de faux plis: dans un endroit bien aéré et lorsqu'il est encore humide, repassez à l'envers en ayant soin de ne pas roussir le drap avec un fer trop chaud. Vous pouvez le repasser à l'endroit en plaçant un linge sur le vêtement, si cela vous est impossible de le faire à l'envers.



## MOTOCYCLISME

### LE GRAND PRIX SUISSE

Dans de précédents articles, nous avons vu quelques points de l'organisation du Grand Prix Suisse de Vitesse qui se dispute sur le circuit de Meyrin les 9 et 10 juillet prochains.

Nous avons insisté sur le fait que jusqu'aujourd'hui, aucun Grand Prix national n'avait réussi à réunir un nombre de partants aussi formidable (71) et surtout, à représenter de manière aussi parfaite la lutte des marques mondiales sur le terrain sportif et, par conséquent commercial.

Seuls, en effet, le Grand Prix de la Fédération Internationale et le Tourist Trophy anglais, réunissent un nombre de partants plus considérable, encore que le deuxième ne voit que la lutte des maisons anglaises exclusivement ou presque.

### Les machines en présence

Nous aurons donc, au point de vue nationalité, les machines suivantes:

Angleterre: 10 marques (6 Sunbeam, 4 Norton, 5 Scott, 2 HRD, 4 A.J.S., 4 BSA, 2 Royal Enfield, 1 Chater Lea, 1 Crabtree-Jap, 2 New-Gerard), soit 31 machines.

France: 4 marques (1 Rovin, 3 Monet-Goyon, 7 Terrot, 1 Magnat Debon), soit 12 machines.

Belgique: 1 marque (4 F.N.), soit 4 machines.

Amérique: 2 marques (2 Harley-Davidson 1 Indian), soit 3 machines.

Italie: 2 marques (1 Bianchi, 1 Guzzi), soit 2 machines.

Allemagne: 1 marque (1 B.M.W.)

Suisse: 5 marques (3 Zehnder, 3 Moser, 2 Allegro, 5 Condor, 4 Motosacoche), soit 17 machines.

### Et les hommes...

Ce qui fait aussi pour une grosse part, l'intérêt de notre Grand Prix, c'est, nous l'avons dit, la qualité des coureurs qui s'aligneront.

Nos coureurs nationaux ne sont qu'un nombre de 33, mais choisis parmi les meilleurs: Jenny, Graf et Widmer, les 3 pilotes de Zehnder, G. Trezza et Bourquin sur Allegro; Vuillemin, Bättig, P. Trezza et Divorve, les 4 excellents coureurs de Condor; Jan et Kohler, de Lausanne, pilotes de Royal Enfield; Martinelli, Augsburger et Franconi, sur Motosacoche 350 cc.; Berberat et Rusca, 2 Biennosi, sur New-Gerrard; Voltenlogen, du M. C. des Pâquis, engagés par B.S.A. qui fera équipe avec Carmine, le foudroyant tésinois; Vairoli et Spagnol, deux excellents amateurs de Norton, Frey, le triomphateur du Stauffer, Altfer sur Scott, le nouveau recordmann du kilomètre qui fera équipe avec Stärkle, Hörler et Schor. Enfin, deux spécialistes des grosses cylindrées: Cérésolle et Kehrer, etc.

### Que feront nos coureurs nationaux?...

Que feront nos excellents coureurs suisses contre la formidable coalition étrangère qui leur sera opposée dimanche?

Ils auront la partie dure car dans toutes les catégories il est plusieurs as internationaux qui ont déjà inscrits leur nom au pal-

marès internationaux.

En 125 cc. les trois pilotes de Zehnder, qui depuis deux ans ont prouvé les capacités de leurs petites machines à Paris-Nice et au Tourist Trophy français pour ne parler que des épreuves étrangères, ont de grandes chances. Les deux Moser seront probablement plus rapides, mais peut-être plus délicates; à noter que nous ne connaissons pas encore les hommes qui les monteront.

En 175 cc., les trois Suisses auront la tâche dure avec les deux champions français Sourdot et Hommaire.

En 250 cc. Condor, qui a toujours été maîtresse de la catégorie aura cette année, à lutter contre une concurrence terrible: Grabtree, Guzzi et Terrot. Cependant, nos coureurs suisses et particulièrement Divorve et Vuillemin sont parfaitement de taille à leur tenir tête.

En 350 cc., nos hommes seront à plus dure épreuve encore; il en est trois en tous cas qui sont de la classe internationale et qui l'ont maintes fois prouvé: Franconi, Vuillemin et Martinelli. Mais ils auront à lutter contre des hommes comme Simpson et Dodson du côté anglais, Weerens et Torell du côté belge, Nuvolari du côté italien, Perrotin et Boetsch du côté français.

Sans être pessimiste, il faut avouer que nos hommes paraissent nettement barrés en 500 cc. où sont inscrits les meilleurs guidons du monde: Walker, Sabat, Rolland, Francisquet, Craig, Woods, Sbaiz, Lovinfosse, Davies, Spann, Rowley. Ceux des nôtres qui leur donneront la réplique sont Altfer, Stärkle, Carmine et Vairoli et il est certain qu'ils lutteront avec la science et le courage que nous leur connaissons.

Par contre, du côté side-cars, c'est l'élément suisse qui domine: un seul concurrent étranger, Hommaire, sur Monet Goyon 350 cc.

Nous étudierons, au cours de prochains articles, le palmarès des coureurs étrangers, qui participent à notre Grand Prix.

## CURIOSITÉS

### LE LANGAGE DES OISEAUX

Il n'est pas besoin d'être poète pour aimer le chant des oiseaux. Celui qui n'a pas assisté au réveil des nids par une aurore printanière ensoleillée et parfumée, ignore l'un des charmes les plus exquis de la nature. Et les observateurs savent non seulement apprécier la mélodie des gammes mais en saisir parfois la signification. De curieuses études ont été faites, à cet égard, par des ornithologistes qui en ont consigné les intéressants résultats.

Les cris des oiseaux sont un véritable langage qui leur permet de s'appeler, de manifester joie ou détresse, de se provoquer ou de se prévenir de l'approche d'un danger.

Le moineau exprime par un trille effroï, la surprise, la colère; l'hirondelle effrayée pousse un cri saccadé; le bouvreuil module un son plaintif pour appeler sa femelle et il a un cri spécial pour exprimer ses désirs. Lorsque le rossignol a rencontré un insecte il marque sa satisfaction par un battement de la queue accompagné d'une modulation bien déterminée. Le pinson exprime sa joie par la finale « fink », sa colère par la même syllabe répétée trois fois, son chagrin par celle-ci redoublée: « trif ».

Dupont de Nemours a étudié le langage des corbeaux et compté vingt-cinq mots auxquels

il attribue une signification distincte.

A l'époque de la migration, chaque espèce d'oiseau a son cri particulier pour se réunir et rassembler les retardataires.

C'est en imitant le cri de l'alouette, de la caille, de la grive, etc., que l'on attire ces oiseaux au moment du passage et l'on connaît le rôle que joue à la chasse les appeaux ou appels. On distingue très bien le cri de ralliement des perdrix lorsqu'une compagnie a été dispersée par un coup de fusil.

La poule a un cri spécial pour appeler ses poussins ou pour les inviter à ramasser les graines et vermicelles qu'elle a déterrés. Le coq — Chantecler — qui, dès l'aube, sonne le réveil aux habitants des campagnes, est compris des autres coqs qui répètent sa sonnerie, souvent en des points très éloignés; c'est le réveil en fanfare des paysans.

Le langage des oiseaux a encore le mérite d'être universel: les cris de chaque espèce sont compris par toutes les autres.

Lorsque les pies ont constaté un danger qui les menace, elles se réunissent et voltigent en poussant des cris stridents auxquels répondent les geais et bientôt les bois sont en discordante rumeur.

Le merle surpris dans un taillis, s'enfuit en poussant un cri d'alarme auquel répondent les petits oiseaux.

Si la présence d'un oiseau de proie est signalée par un cri de détresse tous les chants cessent immédiatement dans le feuillage et un silence de mort succède à un bruyant concert.

Coqs et poules errants autour de la ferme ont un cri spécial, tel le « garde à vous » de la sentinelle avancée, pour signaler la présence d'un rapace et, à ce cri, non seulement les habitants de la basse-cour, mais tous les oiseaux du voisinage observent un silence profond. Les poussins éparpillés accourent avec précipitation se réfugiant sous l'aile protectrice de leur mère.

Ajoutons que les cris des oiseaux sont tellement caractéristiques que l'homme a créé des mots pour en spécifier quelque-uns: le croisement du corbeau, le caquettement de la poule, le gloussement du dindon, le jassement de la pie, le roucoulement du pigeon et de la tourterelle, le pépiement du moineau, etc.

Le monde des oiseaux est intéressant à bien des titres. Aussi les naturalistes ont-ils de tout temps cherché à pénétrer les mœurs et, si l'on peut dire, la psychologie de la gent ailée.

Or, toutes les observations concordant à démontrer que les oiseaux ont un langage qui leur permet d'exprimer, par des cris différents, les diverses sensations qu'ils éprouvent, c'est là une des particularités les plus intéressantes pour l'appréciation de leur degré d'intelligence.

### CHEZ LE CORDONNIER

— Oh! les chaussures neuves, quel supplice les trois premiers jours!

— Si madame ne les mettait que le quatrième jour!

### RENCHERISSEMENT

— Ce pic est à 4000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

— Quatre mille? je croyais qu'il n'était qu'à deux mille.

— Tout à tellement augmenté depuis la guerre!

### LA GUIGNE

— Vous achetez un lièvre, vous l'attachez à un arbre, vous tirez; vous ne touchez pas le lièvre, mais vous coupez la corde. Voilà de la guigne.